

# elvira

■ **reprise | théâtre**  
texte **Brigitte Jaques-Wajeman**  
tiré de **Molière**  
**et la comédie classique**  
de **Louis Jouvet**  
mise en scène **Toni Servillo**  
5 > 14 décembre 2019

deux  
spectacles  
en italien  
des Teatri  
Uniti

# new magic people show

■ **théâtre**  
texte **Giuseppe Montesano**  
mise en scène **Enrico Ianniello**  
**Tony Laudadio, Andrea**  
**Renzi, Luciano Saltarelli**

5 > 14 décembre 2019

athenee-theatre.com  
01 53 05 19 19

# elvira

Qu'est-ce qui fait le théâtre? Si l'on oubliait le décor, les costumes, le maquillage, et qu'on renonçait même à l'éloquence d'un auteur, que resterait-il? Des interprètes et un public. Une tension, un contact. Et puis un début, un milieu et une fin, des questions, parfois des réponses, des entrées et des sorties. Il semble qu'il y ait tout cela dans un cours de théâtre, tout cela et plus encore lorsqu'il est dispensé par un grand comédien – qui se trouve être aussi un metteur en scène. Scène et salle à la fois, les cours de Louis Jovet possèdent leur dramaturgie interne, leurs avancées, leurs accalmies et même leurs coups de théâtre.

On l'observait déjà en 1938 dans le film *Entrée des artistes*, où Jovet incarne sans trop de mal un professeur du Conservatoire d'art dramatique – fonction qu'il exerce dans le civil depuis quatre ans. Et si les dialogues du film sont signés par Henri Jeanson, on se doute que Jovet ouvre ici la porte de son propre cours et que, sur le texte d'un autre, il livre une part de sa conception du comédien et de sa formation. Du reste, c'est cette partie quasi documentaire qu'on retiendra du film, oubliant la bluette qui constitue pourtant sa part la plus importante. Ses véritables cours, Jovet avait eu l'idée utile de les faire sténographier dès 1939, transformant ainsi en texte le verbe vite envolé, et en théorie la leçon vécue. Il faudra quelques décennies et la prescience de la metteuse en scène Brigitte Jacques-Wajeman pour retransformer ces mots en théâtre, les restituant sans doute à ce qu'ils avaient toujours été. Ce spectacle de théâtre sur le théâtre, joué, comme il se doit, "chez Louis Jovet", à l'Athénée (dès 1986), deviendra un succès considérable, et se jouera pendant trois années consécutives, en France et au-delà.

Reste que les cours donnés ici sur Molière ne se déroulent pas dans n'importe quel contexte, et qu'on ne doit pas oublier la date – 40 – qui figure au titre. En effet, une autre histoire se murmure en parallèle à celle d'Elvire, celle de la Claudia d'*Elvire-Jovet 40*, qui s'appelait dans la réalité Paula Dehelly. On l'aperçoit dans *Entrée des artistes*, elle n'a que 21 ans et vient de faire ses premiers pas sur scène au Théâtre de l'Atelier sous la direction de Dullin. Viendront bientôt la Drôle de Guerre, la débâcle et l'exode, l'Occupation allemande. Certains masques tombent, d'autres se lèvent. Quand Paula Dehelly obtient en 1940 le premier prix d'art dramatique, le directeur du Conservatoire, le compositeur Henri Rabaud, est convoqué dans les bureaux de la Propaganda Staffel, au motif que la comédienne "qui a du sang juif puisque deux de ses grands-parents étaient juifs, constitue une provocation à l'égard de la politique allemande anti-juive".<sup>1</sup>

En entendant le dosage subtil des indications et la précision de la direction, il est amusant de se souvenir que Jovet étudia d'abord, et longuement, la pharmacie. C'est avec l'économie prudente d'un apothicaire qu'il dirige et mesure des sentiments qui sont comme autant de poisons violents si on se trompe de posologie. Loin des études imposées par sa famille, Jovet s'est émancipé pour devenir totalement, complètement, un homme de théâtre. Avant de devenir acteur – il sera recalé trois fois au concours d'entrée du Conservatoire d'Art dramatique de Paris – il y a exercé tous les métiers: régisseur, décorateur, assistant, costumier, peintre, éclairagiste... Il est aussi un homme de textes et de culture. Il est un homme de diction – en ancien bègue, il s'est inventé cette scansion si particulière qui le rend instantanément identifiable. Vedette de l'écran, il réserve ses appétits, et qualifie le cinéma de "théâtre en conserve". Orphelin de père à l'âge de 4 ans, il a su devenir figure paternelle, patron et chef de troupe. Mais il est aussi l'homme d'une maison, celle qui porte aujourd'hui son nom, qu'il dirigea à partir de 1934, et où il mourut en 1951.

C'est en 1947, à 60 ans, qu'il y monte le Dom Juan de Molière, la première a lieu un soir de Noël. Une pièce qu'il trouvait "merveilleuse et terrible", et au sujet de laquelle il ajoutait : "On pourrait répartir les êtres humains en deux catégories : les Dom Juan et les Don Quichotte. Les uns et les autres ne revêtent que les formes différentes du désespoir."<sup>2</sup>

De l'espoir, qu'il soit cependant permis d'en conserver un peu, à observer comme les mots et les désirs persistent à traverser les époques. Il se trouvera toujours des jeunes comédiennes brûlant de donner de l'émotion, et des Elvire croyant aux impossibles rédemptions. Il se trouvera toujours, en France, en Italie ou ailleurs, des maîtres de Molière, des passeurs de mythes, des amoureux de l'art. Il se trouvera toujours des espaces de liberté où raconter d'éternelles histoires. Espérons-le.

<sup>1</sup> On trouvera un récit détaillé de cette affaire dans *Musique au pas. Être musicien en France sous l'Occupation*, de Karine Le Bail, CNRS éditions, 2016

<sup>2</sup> Conférences des Annales - *Dom Juan*, 1947.

▀ texte **Lola Gruber**

▀ **reprise | théâtre**

*spectacle joué en italien,  
surtitré en français*

texte Brigitte Jacques-Wajeman,  
Louis Jovet

tiré de *Molière et la Comédie  
classique* de Louis Jovet

mise en scène Toni Servillo

traduction

Giuseppe Montesano

collaboration artistique

Costanza Boccardi,  
Ortensia de Francesco,  
Pasquale Mari,  
Daghi Rondanini

collaboration technique

Lucio Sabatino,  
Clarissa Curti

avec

**Toni Servillo,  
Petra Valentini,  
Francesco Marino,  
Davide Cirri**

**5 > 14 décembre 2019**

8 représentations

grande salle

durée | **1h20**

production : Piccolo Teatro Di Milano –  
Teatro d'Europa / Teatri Uniti di Napoli  
cocréalisation : Athénée Théâtre  
Louis-Jovet

## new magic people show

Tout a commencé par une populaire chronique que l'écrivain Giuseppe Montesano a tenu chaque semaine dans le journal napolitain *Il Mattino*, et qui s'intitulait "Sottosopra" – sens dessus-dessous. Il y donnait à voir une petite communauté d'êtres que le monde moderne laissait passablement secoués, et qui tentaient de concilier leur profonde fibre napolitaine avec les diktats d'une société devenue abracadabrantesque. Mais, note Montesano, la satire devait déjà, au début des années 2000, se doter de sérieux adjuvants pour rester dans la course contre l'univers 2.0: *"J'ai réalisé que*

*je devais exagérer de plus en plus si je voulais éviter que ce que j'avais écrit ne soit plus comique et grotesque et vrai, mais seulement faussement réaliste ou, pire encore, néo-réaliste. La réalité rattrapait l'écrivain avec une vitesse sidérante."*

Bientôt regroupées en volume, ces chroniques paraissent en 2005 chez le prestigieux éditeur Feltrinelli, sous le titre Magic People. Est-on encore à Naples, qui reste le creuset et l'inspiration principale de Montesano? Oui, mais Naples est devenue méconnaissable. Grand admirateur de Baudelaire (dont il a composé un *Portrait de l'artiste en gants roses*), analyste érudit de la *Comédie humaine* de Balzac, Montesano conserve la verve originelle de ses personnages pour mieux en faire de pauvres créatures mondialisées: *"C'était peut-être une Italie réduite à une communauté de voisins troublée et encombrée, peut-être une Naples de plus en plus dégradée par la politique et la dimension médiatique débridée de ses dirigeants, et peut-être une ville qui perdait toute marque de son identité pour ne plus ressembler qu'au pire du monde occidental, victime d'une loi divine dont les tables sacrées proclament que tout peut être acheté et vendu."*

Dans les saynètes imaginées par Montesano se déploient tous les excès d'une prétendue modernité: une prédatrice capable de détruire les rustiques prédateurs à coups de drones télépathiques et de lunettes à réalité augmentée. Ou d'inventer un génial système pour subvenir aux besoins d'un club de football millionnaire, tout en résolvant le problème du chômage d'un coup de basket magique. On n'arrête pas le progrès! Joies de l'évolution: l'Italie avait déjà offert *des Monstres, des Nouveaux Monstres*, voici les monstres postmodernes... Un univers de *"cryptes gelées, dans un monde de réfrigérateurs, de voitures, de climatiseurs qui dévorent les forêts animales, puis envahissent la Voie Lactée et les trous noirs."* Un monde livré à tous ses excès et devenu taré, mais où persévère en sourdine la nostalgie de la granita au citron des soirs d'été, les couleurs lointaines de la nappe à carreaux, et la saveur du plat de moules qu'on dégustait sur le balcon...

C'est presque par hasard que ces Magic People sont devenus théâtre. Un soir, Montesano rassemble quelques acteurs des Teatri Uniti de Naples pour une lecture publique. Tous s'emparent du texte avec une vigueur et un naturel qui les surprend eux-mêmes... tandis que, comme à Venise, le public se gondole. Le projet naît alors de transformer les chroniques en un spectacle, où se mariaient *"Les Simpson avec Aristophane, Eduardo De Filippo et Woody Allen, les Soprano et la commedia dell'arte, Toto et Godot..."* Mission accomplie puisque *New Magic People* a rencontré un vif succès dans sa ville natale, puis bien au-delà des frontières italiennes... Preuve sans doute qu'il existe une détresse elle aussi mondialisée, que le rire peut peut-être soigner, et parfois même guérir...

texte **Lola Gruber**

### ■ théâtre

spectacle joué en italien,  
surtitré en français

texte **Giuseppe Montesano**

mise en scène et interprétation

**Enrico Ianniello, Tony Laudadio,  
Andrea Renzi, Luciano Saltarelli**

costumes et éléments scéniques

**Ortensia de Francesco,  
Underworld**

collaboration technique

**Lello Becchimanzi**

**5 > 14 décembre 2019**

*8 représentations*

salle Christian Bérard

durée | **1h10**

production: Teatri Uniti di Napoli  
coréalisation: Athénée Théâtre  
Louis-Jouvet

# autour des spectacles

## ●●● dialogue

rencontre avec Toni Servillo au CNSAD  
mercredi 4 déc 2019 12h > 13h entrée libre

## ●●● dialogue

rencontre SAFIAC (*saison académique franco-italienne des arts et de la culture de l'académie de Paris*) avec Toni Servillo à la Sorbonne  
lundi 9 déc 2019 16h > 17h30 sur inscription

rencontre avec Toni Servillo à l'Institut culturel italien de Paris  
lundi 9 déc 2019 19h libre, sur réservation

## ● projection

à l'issue de la représentation, projection du film documentaire  
*Il teatro al lavoro* de Toni Servillo sur le processus de création d'*Elvira*  
en Italie jusqu'à sa Première à l'Athénée.  
mardi 10 déc 2019 entrée libre

## ●●● dialogue

rencontre à l'issue de la représentation avec l'équipe artistique  
*de New Magic People Show*  
jeudi 12 déc 2019 entrée libre

# prochainement

**yes!** | Maurice Yvain | Vladislav Galard et Bogdan Hatisi | Compagnie  
Les Brigands | 19 déc 2019 > 16 janv 2020

## athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris  
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153051919 | [athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)



**Le Comptoir des défricheurs de terroirs**, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1<sup>er</sup> étage du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque représentation, ainsi que pendant les entractes. Le personnel d'accueil est habillé par les créations



MAISON LABICHE  
PARIS



le Bonbon  
Télérama'

LE FIGARO

TRANSFUCE



PARISTER  
HOTEL